



Focus sur une initiative citoyenne en faveur de la biodiversité. Cette démarche remarquable mérite d'être généralisée. Elle part du principe qu'il y a plus de citoyens que de "spécialistes de la biodiversité", plus de jardiniers que d'agriculteurs...

Il est possible de pratiquer **l'écologie intensive** dans chaque hameau, village et ville de France. Ne plus utiliser de produits chimiques dans les parcs et jardins, une pratique encore trop répandue qui tue la nature et intoxique le jardinier.

Hormis sur le bâti, pensez au lierre (*) : il recèle de multiples vertus environnementales. Visuellement il peut camoufler les murs de soutènement, les murs anti-bruit, le mur d'extension en plaques béton du cimetière etc...

Nous avons en 2018 toutes les bonnes idées techniques. Avons-nous envie de les mettre en oeuvre?

Pour rechercher sur internet : **Mon village espace de biodiversité**

<http://www.naturefrance.fr/sciences-participatives/mon-village-espace-de-biodiversite>

<http://www.za.plainevalsevre.cnrs.fr/index.php/la-zone-atelier/sciences-citoyennes/mon-village-espace-de-biodiversite-un-dispositif-de-sciences-citoyennes/>

illustrations:

- quand la brigade communale passe, la nature trépasse ...et les produits chimiques sur-dosés (selon l'idée reçue, sans avoir lu la notice, d'être plus efficaces, alors que c'est le contraire) s'écoulent dans les cours d'eau.

Mon village espace de biodiversité. Pratiquons l'écologie intensive.



- Il faut expliquer au Maire:
en voulant camoufler son château d'eau il a dépensé beaucoup d'argent pour un résultat paysager discutable et un bilan carbone calamiteux. Dans bien des cas, mieux vaut laisser faire la nature: elle ne fera pas pire!

- Puis expliquer au paysagiste:

à part gonfler la facture, une plante tapissante n'a jamais eu besoin d'une bâche... qui contrarie son marcottage. Et quand la bâche sera déchiquetée, elle alimentera l'océan de plastique. C'est un concept perdant/perdant.



- Ce mur doit maintenant être couvert de graffitis à la peinture? Nous préférons le lierre, mais le concepteur, spécialiste du minéral, ne connaît pas le végétal.

(*) contrairement à une idée reçue, il n'affaiblit pas son hôte: il n'est pas un parasite comme le gui, il a son propre système racinaire. Il n'est en rien responsable de la mort d'un arbre qui le supportait, au contraire: la chute de ses feuilles enrichit le sol. Sa floraison décalée est très appréciée des insectes. Sa frondaison constitue un habitat favorable aux oiseaux et aux petits mammifères. En prime, il réagit très bien à la taille si vous voulez par exemple que votre palissade/clôture n'excède pas quelques d'épaisseur: cela fait de lui le meilleur rideau gratuit végétalisé. Qui dit mieux en termes de végétal multi-services?

Relisez ce qui précède: sur le bâti, le lierre est une calamité. C'est le seul défaut de ses multiples qualités, entre autre de colonisateur.

vidéo ici: [le lierre](#)